



# Des nouvelles de ...

Lettre n° 4 - Cuba, avril 2024

## Mélanie Sinz Animatrice enfance-jeunesse

Cuba  
septembre 2023 - mai 2024

[melanie.sinz@gmail.com](mailto:melanie.sinz@gmail.com)



*Lever du soleil avec la congrégation qui était présente lors du culte de 6 heures du matin*

**L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.**

### Notre partenaire

Fondée en 1890, l'Église presbytérienne réformée à Cuba (IPRC) comprend une cinquantaine de paroisses. Dès ses origines, l'Église s'est distinguée par sa participation au service social. Aujourd'hui, l'IPRC est toujours engagée dans un « ministère auprès du peuple cubain » avec la mise en place de projets sociaux et la formation des laïcs, dans un esprit œcuménique et en coopération avec les congrégations locales. Par le financement de projets et l'échange, DM soutient le travail de sa partenaire dans la diaconie et le service social.

### Bientôt la fin...

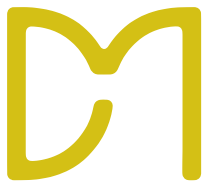
Hola mis amigo.as,

Voilà déjà la dernière ligne droite de mon séjour sur cette île. Peine à croire que ces neuf mois touchent à leur fin. Honnêtement je n'ai pas vu passer le temps depuis le début 2024. Plutôt bon signe non ?

Je vous écris ma dernière lettre de nouvelles sur sol cubain, la prochaine sera rédigée en Suisse. J'ai à cœur de vous faire part des quelques événements et visites qui se sont déroulés en ce début d'année.

### Mon anniversaire

Le 1<sup>er</sup> février j'ai fêté mes 27 ans. Une journée que je ne vais très certainement pas oublier. Ma mère est venue me rendre visite pour deux semaines durant cet événement. La semaine avant mon anniversaire, nous avons



## Lettre n°4

Cuba, avril 2024

exploré La Havane et ses environs. Le jour de mon anniversaire nous sommes retournées à San Nicolas. Et en arrivant dans « mon village », peu avant le repas de midi, j'étais impatientement attendue. Un accueil chaleureux m'a été réservé avec plein de petites surprises durant cette journée spéciale.

La salle à manger était décorée avec des ballons de baudruche. On m'a offert des fleurs de la part de la fraternité des femmes, un sac tricoté et un magnifique gâteau qui a été préparé spécialement pour moi. J'étais très touchée de cette attention. Le soir, les jeunes m'ont chanté le *Joyeux anniversaire* mondialement connu ! Ils et elles m'ont offert un mug et un bricolage en forme de cadeau avec plein de petites attentions écrites. De plus, nous avons trinqué avec une boisson bleu fluo... C'était une super belle journée d'anniversaire et, cerise sur le gâteau, mon premier anniversaire au chaud, au soleil et sous le ciel bleu. Certainement le premier et le dernier dans ces conditions car l'an prochain je le passerai probablement sous la neige. Ce même jour, tard dans la soirée un groupe de Suisses et Suissesses est venu à San Nicolas pour y passer un séjour d'un mois. Pour ce mois de février, c'est la Suisse qui vient à moi. Cela m'a fait du bien d'avoir un clin d'œil de mon pays, après plus de six mois, ici à Cuba.

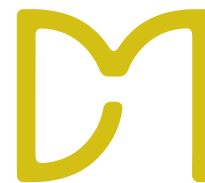
## Visite groupe de Suisse

Du 1<sup>er</sup> février au 23 février, un groupe du canton de Soleure est venu à San Nicolas. Depuis plusieurs années il existe un jumelage avec le groupe de jeunes « Together » et le groupe de jeunes de San Nicolas. Durant ce mois de février, nous avons fait des travaux sociaux, de la distribution d'aliments, de l'aide dans le jardin de la paroisse. Nous avons également passé deux longs weekends dans la paroisse « El Fuerte » à Cárdenas et à « La Fernanda » à la Havane. C'était l'occasion d'aller à la rencontre d'une autre église et de sa communauté. Il y a eu de très beaux moments de partage.

Deux des choses qui me manquent le plus en cette période d'hiver, c'est la fondue et la raclette ! Si je vous disais que j'ai mangé une fondue à Cuba, est-ce que vous me croiriez ? Et pourtant, j'ai eu l'opportunité d'en manger sous un climat tropical. La fondue



Photo de groupe après un travail social avec le groupe de Suisse, de San Nicolas et la famille qu'on a aidée.



**Lettre n°4**  
Cuba, avril 2024



**À San Nicolas, j'ai beaucoup appris sur les valeurs et sur la solidarité.**

se mange en toute saison. Le groupe de Suisse a apporté de la fondue pour une soirée thématique suisse, afin de proposer aux Cubain.es un de nos plats typiques. Cela m'a fait un bien fou d'avoir un peu de nourriture helvétique à Cuba. J'ai enfin pu faire une pause avec le riz et les haricots rouges.

## Changement de lieu

Voilà, après six mois à San Nicolas il est temps pour moi de poursuivre mon aventure à Cárdenas. Cela a été très dur de quitter mon « chez moi » cubain. San Nicolas est devenu mon deuxième lieu de vie et les personnes qui m'ont entourée sont devenues ma deuxième famille. Je suis tellement reconnaissante des choses que j'ai pu vivre, que j'ai pu apprendre et que j'ai pu transmettre. J'ai tissé plein de belles amitiés qui vont rester gravées à vie dans mon cœur. Le contact restera, c'est sûr ! À San Nicolas, j'ai beaucoup appris sur les valeurs et sur la solidarité. Aller à la rencontre des personnes dans le besoin, les écouter, vivre le partage. Mais aussi comprendre le fonctionnement de l'Église. Que signifie ce lieu de culte pour la population et pourquoi est-ce bien de l'avoir. J'ai passé la dernière semaine de février à prendre congé des personnes que j'ai eu l'occasion de visiter, d'accompagner. Le dernier soir nous avons organisé un repas avec les jeunes de la paroisse, la pasteure, l'administratrice de l'église et les cuisinières. Nous avons bien profité de ces derniers moments ensemble. En réalité, ce n'est pas la dernière fois que je les vois. À fin avril, j'aurai l'occasion de retourner une semaine à San Nicolas pour l'anniversaire de l'église. Je serai invitée à transmettre le message lors du culte d'anniversaire.

Mais pour l'instant, je retourne à Cárdenas. Pas dans la même église que j'ai fréquentée, lors de mon arrivée à Cuba en septembre 2023 et qui se trouvait en dehors du centre. Cette fois je suis dans une église qui se situe au cœur de la ville. Le pasteur, qui gère cette paroisse, s'appelle Alison Infante Zamora. Il était venu lors d'une campagne de DM en Suisse il y a quelques années.

L'enceinte de l'église est immense : au rez-de-chaussée il y a une cour intérieure, plusieurs pièces qui ont chacune leur fonctionnalité (atelier de couture, bureau du pasteur, office



## Lettre n°4

Cuba, avril 2024

de la trésorière, magasin artisanal, etc.). Il y a un salon avec une scène et une cuisine. Au premier étage se trouvent quatre dortoirs, deux salles et au deuxième étage, l'appartement pastoral avec une grande terrasse sur le toit.

Moi, je vis au rez-de-chaussée dans une petite chambre avec salle de bain. Je suis en colocation avec le pasteur Alison, sa femme et leurs deux enfants. Ce qui signifie que je partage les repas et le lieu d'habitation avec eux.elles. Je fais intégralement partie de la famille.

### Activités ecclésiastiques

La paroisse Juan G. Hall est très active et a beaucoup d'activités hebdomadaires. Les lundis, mercredis et vendredis matin ont lieu les rencontres du groupe des anciens et anciennes « Lumière de Belen ». Une vingtaine de personnes plus âgées viennent pour se retrouver, pour méditer sur un texte, faire des jeux de mémoire et manger un repas confectionné par le cuisinier de l'église. Cela permet aux participant.es d'avoir, au moins trois fois par semaine, un bon repas complet. Récemment, j'ai participé à une de ces réunions et j'ai animé un jeu de mémoire. Ce fameux jeu s'appelle *Le petit bac*. La règle du jeu en quelques mots : sur une feuille de papier on définit plusieurs colonnes et chaque colonne contient une catégorie. Par exemple : pays, fruits, prénoms féminins etc... Le meneur du jeu annonce une lettre et les participant.es doivent, le plus vite possible, trouver pour chaque catégorie un mot commençant par la lettre annoncée. Toutes les personnes ont eu beaucoup de plaisir à découvrir ce jeu.

Lors d'une autre réunion, je me suis présentée, j'ai parlé de mon pays, de ma culture, d'où je viens et je leur ai décrit la paroisse de *Nyon-Prangins-Crans* (Région de la Côte).

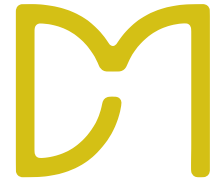
Le jeudi après-midi ont lieu trois *Pastorals* qui se déroulent à la même heure, dans divers quartiers. À Cuba, les *Pastorals* correspondent aux groupes de prières qui se réunissent dans les maisons de paroisse. Les trois premières semaines je suis allée, en alternance, aux trois rencontres afin de trouver la *Pastoral* qui me plaisait le plus. Celle où je me sentais le mieux, afin d'intégrer cette activité pendant mon séjour ici.



## L'étude biblique

Le mercredi matin, il y a l'étude biblique dirigée par le pasteur. Le texte étudié est le texte lu lors du culte du dimanche suivant. Une heure où l'on partage notre compréhension du texte mais aussi les questions qui se posent. Le tout est géré par le pasteur.

Cette activité permet à Alison d'avoir quelques inspirations et quelques pistes pour sa prédication. J'aime beaucoup la manière de faire cette étude biblique, car cela permet d'approfondir le texte biblique et de le partager ensemble. Ainsi d'avancer dans notre chemin de foi.



**Lettre n°4**  
Cuba, avril 2024



**Pour terminer ce moment avec les jeunes, nous avons fait des savons colorés avec quelques gouttes d'huile essentielle. Une belle activité**

Tous les matins de la semaine, le petit magasin de l'église propose des produits artisanaux et naturels pour les soins des cheveux, de la peau. On y trouve aussi des bijoux et des tableaux artisanaux. Ce petit magasin fait partie d'un projet qui s'appelle « Asabache » et il est spécialement adapté aux droits des personnes de couleur et à leur diversité. Il y a des ateliers qui sont organisés pour parler de certains sujets comme le racisme et comment le vivre. Mais aussi, de manière plus pragmatique, on apprend comment prendre soin de ses cheveux, etc.

Samedi matin, il y a « l'école du samedi » avec les enfants et les adolescent.es, un peu comme l'éveil à la foi chez nous et le KT. Il y a une vingtaine d'enfants et sept jeunes adolescent.es. Alison s'occupe des enfants et Sarah, sa femme, suit les adolescent.es. Dernièrement, nous avons fêté la journée mondiale de l'eau. Nous avons étudié le texte : « le lavement des pieds ». Et cela tombait bien, car deux semaines plus tard c'était Pâques. Donc, nous avons d'abord chanté avec les enfants puis, avec Alison, nous avons raconté cette histoire avec des marionnettes en peluche. On a expliqué la signification de ce moment et ce que nous allons vivre dans quelques semaines. Nous avons également enseigné le principe de la purification de l'eau. Il faut savoir qu'ici, il y a un système de purification d'eau qui permet d'avoir de l'eau potable. C'est aussi un des grands projets de la paroisse. Trois matinées par semaine, des paroissien.nes mais aussi des personnes hors de l'église, viennent avec des jerricanes pour les remplir d'eau et pouvoir les distribuer aux personnes qui en ont besoin. Pour terminer ce moment avec les jeunes, nous avons fait des savons colorés avec quelques gouttes d'huile essentielle. Une belle activité avec les enfants.

## Pâques

Deux semaines avant la Semaine sainte, les répétitions du chœur ont commencé. Nous sommes en train de mettre en place le chœur pour chanter Vendredi-Saint. Nous sommes un groupe de quinze personnes. Une belle dynamique. Treize chants sont au programme. Des chants très puissants et touchants par leur texte.



## Lettre n°4

Cuba, avril 2024

### Dimanche des Rameaux

Le 24 mars, le dimanche des Rameaux, a été un jour très spécial pour moi. J'ai eu la chance et le grand honneur de prêcher en espagnol ! Une grande première de pouvoir prêcher dans une autre langue que ma langue maternelle. Un beau challenge que j'espère avoir relevé avec succès. Le sujet de mon message était : la confiance dans la vie. Relever les défis de ce temps, travailler ensemble pour la liberté et la dignité. Être une communauté accueillante qui se mobilise et travaille pour le bien de l'humanité, non pas par opportunisme et compétition, mais par humilité et amour pour les bonnes causes guidées par Dieu. Je pense que mes paroles ont touché les paroissien.nes, ils et elles en parlent encore maintenant. Le pasteur était sans voix, et plein d'encouragements. Je n'ai reçu que des retours positifs. Une paroissienne m'a dit que c'était une belle réflexion d'espoir et de force pour leur vie, que j'avais donné des exemples pertinents et que j'allais certainement être une excellente pasteure. Des paroles qui m'ont profondément touchée et qui me confirment dans le chemin que je suis en train de suivre : devenir diacre.

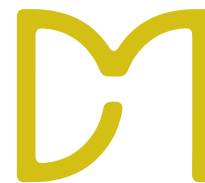
Lors de ce culte, les enfants ont fait une prestation musicale et les adolescent.es ont participé à la liturgie. L'église était décorée avec des rameaux. C'était très beau.

### Semaine sainte

Lors de la Semaine sainte, tous les matins à 9h30, nous avons fait acte de dévotion. Les trois premiers jours étaient animés par différents groupes de prières. Des moments très forts en émotions et en échanges. Chaque jour était marqué par un geste spécifique. Jeudi saint était animé par le pasteur, Sarah sa femme et moi-même. Mardi, il y a eu un temps de prière et de réflexion sur les blessures dues aux trahisons dans nos propres vies pour ainsi marcher sur le chemin de la libération et de la guérison. Lors de cette *Pastoral* j'ai proposé le geste suivant : sur un papier, chaque personne relate une trahison qu'elle a vécue dans sa vie. Ensuite, elle brûle ce papier à l'aide d'une bougie posée dans un bol. Ce geste a pour but de se libérer d'un poids car ce genre de blessure est lourde à porter et parfois difficile à guérir. Il est important de préciser que ce petit papier ne va pas



**Ce geste a pour but de se libérer d'un poids car ce genre de blessure est lourde à porter et parfois difficile à guérir.**



**Lettre n°4**  
Cuba, avril 2024



être lu à haute voix, c'est entre la personne et Dieu.

Mercredi, une belle liturgie nous a encouragés à témoigner, par des gestes et des paroles. De quelle façon la lumière de Dieu est entrée dans nos vies. S'en sont suivis des témoignages touchants. Assise en demi-cercle, chaque personne a reçu une bougie. De gauche à droite, nous avons échangé nos lumières. Puis nous les avons déposées au pied de la croix.

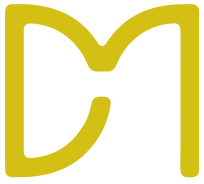
Lors du jeudi saint, avec Sarah, nous avons mis en place trois lieux qui partaient de la croix en direction du centre de l'église. La sainte cène était également au rendez-vous. La veille, nous avons préparé un pain « fait maison ». Nous avons partagé le dernier repas de Jésus puis, à la fin de la cérémonie, un après-culte a été organisé. Il était accompagné de petits plats que des paroissien.nes avaient préparés. Un beau moment de convivialité. Dans la soirée, avec Alison et Sarah, nous avons presque fait une « nuit blanche ». Nous avons décoré le temple. L'inspiration nous est venue à 23 heures ! Sur le mur, à l'endroit où se trouve une croix centrale, nous avons ajouté deux autres croix qui symbolisent les deux crucifiés qui étaient aux côtés de Jésus. Au-dessous nous avons construit le tombeau de Jésus à l'aide d'une échelle et de plusieurs chaises en plastique. Le tout était caché avec des tissus et du papier kraft. Et franchement, le résultat était parfait ! En réalisant notre projet, deux pannes d'électricité de 30 minutes ont eu lieu. À Cuba, c'est toujours la « bonne combine » quelles que soient les circonstances.

**Vendredi-Saint**

Lors de la cérémonie du Vendredi-Saint, nous sommes entrés.es dans la spirale de l'amour et du don de soi. Ce fut un moment très touchant. Notre chorale a fait une prestation incroyable, très harmonieuse et prenante. Durant la soirée nous avons préparé le temple pour le dimanche de Pâques. Nous avons ouvert le tombeau et nous avons créé un chemin blanc qui se dirige devant une spirale en forme de labyrinthe. Le labyrinthe signifie notre vie.



Décors et chœur de la paroisse



## Lettre n°4

Cuba, avril 2024

### *Dimanche de Pâques*

Jour de la résurrection du Christ. Nous avons débuté la journée à 6 heures du matin avec un premier culte qui nous rappelle que la mort et l'injustice n'auront pas le dernier mot. Après le premier office, nous avons pris un petit déjeuner avant de poursuivre la journée avec le culte de 9h00. Un culte plein de joie et d'espérance. Cette cérémonie était entrecoupée par des chants d'enfants et de jeunes de l'église. Il y a eu également plusieurs prestations de la chorale.

## Cours théologique

Lors des deux premiers jours d'avril, j'ai eu la chance de participer à une journée de théologie au séminaire théologique de Matanzas, commémorant le 100<sup>ème</sup> anniversaire de Sergio Arce Martínez (1924-2015) qui était un pasteur, théologien et leader œcuménique de Cuba. Des dirigeant.es chrétien.nes, des chercheur.euses, des membres de l'Église presbytérienne réformée de Cuba, des membres du Conseil et du Centre Martin Luther King se sont rendu.es à l'Institution académique pour commémorer sa mémoire. C'était très intéressant et très formateur. Qu'est-ce que la théologie ? Comment faire et vivre la théologie cubaine dans la Révolution ? Ces questions trouvent des réponses dans les textes et la vie de Sergio Arce, en particulier dans l'essai *Teología cubana- teología en Revolución*, écrit en 1979. Nous avons honoré sa manière de penser. Nous nous sommes posé la question suivante : comment appliquer sa façon de penser dans notre société d'aujourd'hui et surtout face à la réalité du pays. A l'issue de cette journée, les participant.es ont reçu un livre qui s'intitule *Teología en la Revolución*. Ce livre est une relecture critique de la théologie de Sergio Arce. Je me réjouis de lire cet ouvrage et d'approfondir mes connaissances.

## Situation à Cuba

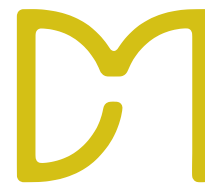
De jour en jour la situation se dégrade ici à Cuba. Plus les jours avancent et plus je me dis : mais comment est-ce que les Cubain.nes vont réussir à vivre ou à survivre ? Début mars, une nouvelle crise débute... ou plutôt continue. Nous avons de l'électricité seulement

## Qu'est-ce que la théologie ? Comment faire et vivre la théologie cubaine dans la Révolution ?



*Lever du soleil au séminaire de théologie, Matanzas*





**Lettre n°4**  
Cuba, avril 2024

deux heures par jour, des problèmes d'eau et le prix des aliments qui augmente de jour en jour. Les services de données Internet pour les téléphones portables sont interrompus de plus en plus souvent. Pour vous donner une idée des prix : un sachet avec huit petits pains ronds coûte 380 pesos cubains. Une bouteille d'huile de tournesol vaut 1050 pesos cubains. Pour trois goyaves il faut compter 300 pesos cubains. Le salaire pour un retraité est de 1'500 pesos cubains. Évidemment, nettement insuffisant pour « boucler » le mois.

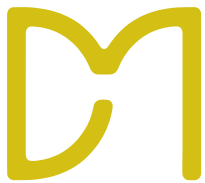
Les enfants n'ont pas la possibilité d'apporter un goûter à l'école car le pain est cher et ne peut pas durer toute la semaine. Je constate que les personnes qui ont un membre de leur famille à l'étranger arrivent plus ou moins à s'en sortir grâce à l'aide qu'elles reçoivent de leurs proches. Mais les familles qui n'ont personne pour les aider meurent de faim... littéralement. Cela me fait mal au cœur de voir cette situation et d'être impuissant face à cela. Des manifestations dans tout le pays sont en train de se passer et la population crie : **Électricité ! Nourriture !**

J'ai discuté avec beaucoup de personnes au sujet de cette crise et de tout l'historique lié à l'île de Cuba. Avec un ami de San Nicolas nous avons eu une discussion intense. Je retiens une chose qu'il m'a dite et qui m'a marquée : « J'aime ma terre, mes coutumes, mon drapeau. Mais mon peuple ne sourit plus comme avant, nous ne sommes pas heureux.euse parce que nous passons nos journées à chercher ce que nous allons pouvoir mettre sur la table, à nous battre pour que le peu que nous avons dans le réfrigérateur ne se gâte pas, à chercher les 380 pesos pour le sac de pain quotidien... ». En l'entendant, cela m'a fait un choc.

Je ressens que cette situation fatigue les Cubain.es. L'organisation de la journée commence à se faire difficile pour eux et elles car cela devient compliqué de cuisiner, de faire la lessive, etc... Tout ce qu'ils.elles n'arrivent pas à faire durant la journée, car il n'y a plus d'électricité, doit être fait la nuit, à partir de 20h30 ; car entre 20h30 et 5 heures du matin à Cárdenas il y a de l'électricité. C'est la seule ville qui a de l'électricité la nuit.



*Arc-en-ciel depuis le toit de l'église de San Nicolas*



Départ pour Varadero avec le groupe de Suisse, février 2024

## Lettre n°4

Cuba, avril 2024

Si l'électricité se coupe, il y aura du vandalisme et des vols dans les magasins ! Comme cela a déjà eu lieu le 11 juillet 2021.

Pour information, mes ami.es de San Nicolas vivent une situation plus grave qu'à Cárdenas... Merci pour votre soutien dans la prière et/ou financièrement, pour vos messages, vos pensées, cela me fait chaud au cœur.

À très bientôt en Suisse !

Besos a todos y a todas.

Que Dieu vous bénisse et vous garde.



Mélanie Sinz

## Faire un don

IBAN  
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION  
**Mélanie Sinz**

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.

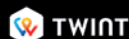


Votre don en  
bonnes mains.

Faites un don  
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT  
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5  
CH - 1004 Lausanne  
+41 21 643 73 73  
info@dmr.ch

**dmr.ch**